

MEMOIRE DE FIN DE MISSION

1 - AVANT-PROPOS

La fin prématurée et prévisible de l'OPERATION BLE KOBAMA dans son ensemble, suite aux récents événements que nous subissons depuis le début de l'année 1994, mérite que l'on retrace les grandes lignes de ses actions et présente la philosophie et l'évolution de cette opération depuis sa création.

A notre connaissance, aucun projet de développement agricole de cette envergure n'a subi un arrêt de financement, aussi brutal que confus, au cours de ces quinze dernières années.

Les équipes techniques qui se sont battues pendant onze ans sur la filière (22 campagnes de blé) mériteraient de mener à bien leur travail jusqu'à la fin de 1995 tel que cela était prévu. Nous constatons que cela est ressenti par tous comme un échec et une humiliation.

Le transfert des activités qui devait se concrétiser au cours des années 1994 et 1995 ne se fera probablement pas. La structuration de la filière blé durant cette période aurait dû servir de référence à une politique globale de développement agricole.

Que KOBAMA se soit investi dans la promotion de tous les secteurs de la filière, de l'organisation paysannale jusqu'à la transformation, en passant par la vulgarisation, la recherche, le crédit, la collecte, les semences, cela était logique et lucide même si au passage cela obligeait les partenaires à revoir leurs stratégies.

Au lieu de considérer KOBAMA comme un corps étranger, il aurait mieux valu l'intégrer au maximum dans les programmes. Le transfert serait déjà fait et KOBAMA pourrait se consacrer à son activité normale : **la transformation.**

Il est paradoxal que les détracteurs actuels de cette opération, tant au niveau des "partenaires" que des bailleurs de fonds, tiennent à récupérer les programmes, les hommes et les moyens.

LA Banque Mondiale par le témoignage de Monsieur SIMEON, un de ses représentants, s'est étonné dernièrement de la description négative qui était faite à ANTANANARIVO de l'OPERATION BLE KOBAMA suite à sa visite chez FIFAMANOR et KOBAMA où il a pu apprécier la qualité et l'étendue du travail réalisé.

Beaucoup de décideurs qui se permettent aujourd'hui de juger les actions entreprises n'étaient pas à Madagascar ou n'étaient pas aux postes qu'ils occupent actuellement au démarrage de cette aventure.

Dans le contexte socio-économique des années 80, c'était une véritable gageure que de se fixer des objectifs à moyen terme et un exploit que de les réaliser partiellement. L'OPERATION BLE KOBAMA a non seulement relevé ce défi mais réussi au-delà de ses espérances. Pour les économistes, il y a un bon indicateur qui est le taux de progression des entrées à la minoterie de 84 à 93.

Ce document reste un mémoire. Nous renvoyons le lecteur à tous les documents qui ont été écrits au cours de ces onze années. Des dizaines de kilos de papier que personne n'a voulu lire.

2 - L'ORIGINE DE L'OPERATION BLE - SES FINANCEMENTS

Il faut se rappeler qu'une des clauses pour l'approbation du financement de la minoterie d'Andranomanelatra par la CFD (Caisse Française de Développement) était la mise en oeuvre parallèlement d'un programme expérimental de développement de la culture du blé sur les Hautes-terres confié au Ministère de l'Agriculture et à FOFIFA également sur financement CFD.

Ce programme approuvé par le Conseil de Surveillance du 27 Juin 1979 aurait donc du démarrer trois ans avant la mise en route de la minoterie créée en 1982.

Compte-tenu des nombreux dysfonctionnements administratifs, il fut décidé à l'époque que KOBAMA serait destinataire du financement avec pour mission la mise en oeuvre du programme expérimental avec la FOFIFA et le Ministère de l'Agriculture.

Ce financement sur trois ans a été débloqué en Juin 1984, soit cinq ans après son approbation par le Conseil de Surveillance.

En fait l'opération a démarré en 1983 sans financement avec Messieurs JOLY et BOZZA (qui en ont fait les frais malgré un travail important) et a véritablement fonctionné à partir de 1984.

Le financement en devises et en fonds de contrepartie FMG était entièrement pris en charge par la CFD pour la première phase 1983-1985.

Contractuellement, le Ministère de l'Agriculture a pu fournir l'ensemble du personnel au cours de cette période, soit 3 techniciens.

La société KOBAMA était donc l'ordonnateur du financement destiné aux services publics, tâche supplémentaire qu'elle a assurée au mieux de ses possibilités prenant même à sa charge des dépenses qui n'étaient pas prévues.

La deuxième phase de l'opération 1986-1990 a été conçue dans le même esprit avec en plus un financement de KOBAMA (sur toute la partie commerciale : approvisionnement et collecte).

La CFD prenait les dépenses en devises et le FED (Fonds Européens de Développement) les fonds de contrepartie en francs malagasy.

Rappelons que le FED à cette époque, en la personne de son Délégué, avait été très enthousiaste de participer à ce programme, étant le principal donateur de blé. Enfin des fonds de contrepartie provenant du blé qui servirait à promouvoir le développement de la filière de cette céréale à Madagascar. C'était l'idéal disait-on à l'époque !

L'ensemble de ces trois financements à fonctionné avec harmonie au cours de ces cinq années, les résultats enregistrés en témoignent

Le seul problème rencontré à été l'incapacité partielle du MINAGRI de fournir l'ensemble du personnel technique. KOBAMA a dû pallier à ce problème par du recrutement direct.

La philosophie restait la même, à savoir que KOBAMA, au travers de l'OPERATION BLE et de son équipe technique assurait l'appui des services publics, MINAGRI, FOFIFA, FIFAMANOR, BTM en apportant un plus indispensable pour le soutien des activités d'approvisionnement et de collecte. C'était la phase de développement en vrai grandeur de la filière blé.

La troisième phase 1991-1995 devait permettre le transfert définitif des activités aux services publics, aux banques et aux privés.

Le montage financier étant le même que pour la deuxième phase.

La CFD et KOBAMA ont pu faire face à ce financement jusqu'à la fin de 1993, il n'en a pas été de même pour le FED ; pendant cette période les fonds de contrepartie ont été réduits de près de 40 % et KOBAMA a dû préfinancer en partie les programmes.

Pour l'année 1994, les sanctions de la CFD compréhensibles ont abouti à la suspension provisoire du financement en devises, ce qui, à la limite, n'est pas préjudiciable, la presque totalité des investissements ayant été réalisée les trois années précédentes.

Par contre, ce qui est complètement inexplicable, c'est l'annulation pure et simple du financement du FED qui dans la conjoncture actuelle équivaut à un arrêt de mort de l'OPERATION BLE KOBAMA.

Rendons hommage à la CFD qui a toujours su garder le dialogue et aider la poursuite de ce programme dans des contextes souvent difficiles. Elle est prête à prendre le relais des fonds de contrepartie pour 1994. Notons au passage qu'en 9 années de financement, aucun représentant du FED n'est venu visiter les réalisations de KOBAMA.

Les résultats en baisse enregistrés en 1993 sont en grande partie liés à ces difficultés.

3 - LES APPORTS SIGNIFICATIFS

3 1 - La filière blé/céréales en 1994

- Au cours des onze ans qui se sont écoulés, la collecte nationale de Blé est passée de **60 t en 1983** à près de **7.000 t en 1993**. La production d'orge (1) qui s'est greffée sur le paysannat blé était de l'ordre de 3.000 t en 1993. Avec l'auto-consommation la production de ces deux céréales peut être estimée à 13.000 t.

- En surface, cela représente 6.000 à 7.000 ha emblavés sur les 2 saisons, 20 à 25.000 agriculteurs concernés par la culture et une redistribution brute de revenus de l'ordre de 8 milliards de francs malagasy.

- On l'oublie trop souvent mais il faut ajouter un gain (cadeau) substantiel de paddy de l'ordre de 30 % sur les surfaces emblavées sur rizière (les deux tiers environ) ce qui rajoute à l'ensemble 2.000 t de paddy soit un revenu brut supplémentaire de 900 millions de francs malagasy.

- Environ 20 % de la filière est encadrée par KOBAMA, principalement dans les régions où la culture a été introduite récemment et partout où la filière est fragilisée par les communications et l'environnement socio-économique, KOBAMA assure la coordination de l'ensemble.

- Dans beaucoup de villages et d'exploitations, la culture du blé arrive au premier rang en terme soit de surface, soit de quantité de céréales récoltées, soit de revenus (2).

- A la suite d'année particulièrement mauvaises (voire dramatiques) sur le plan climatique, (1993-1994 aura été la pire depuis onze ans : sécheresse, cyclone, grêle, gel) on s'aperçoit que les cultures de contre-saison et particulièrement le blé représentent un véritable "**filet de sécurité**" pour le paysannat des Hautes-terres.

- Il serait temps que les pouvoirs publics et les bailleurs de fonds prennent conscience de l'ampleur de cette filière et la confortent.

- Il y aura au cours des 12 mois qui viennent une aggravation de la malnutrition et des disettes partielles sur l'ensemble des Hautes-terres. Cette situation est particulièrement grave et explosive entre Antananarivo et Ambositra. Les vols de récolte sur pieds et l'occupation illicite des terres n'ont jamais atteint un tel niveau.

(1) Voir la situation actuelle de la filière orge

(2) Voir enquêtes Agro-socio-économiques BIGAUD (CIRAD)

3 2 - Le développement

Avant d'arriver aux résultats actuels qui restent modestes par rapport au potentiel existant, l'OPERATION BLE a dû s'attaquer à tous les secteurs de la filière. En dehors de la culture du blé il y a eu tout un travail d'organisation et de structuration des différents partenaires, qui n'est pas terminé, et qui a demandé des efforts considérables que beaucoup ont oubliés.

Sauf quelques terroirs privilégiés encadrés par FIFAMANOR autour d'Antsirabe (Vinaninkarena, Manandona, Betafo, et Faratsiho), le blé était "inconnu" en 1983, dans les autres régions tant par le paysannat que par les acteurs du développement mis à part le Lac Alaotra ou l'équipe de H. CHARPENTIER (FOFIFA/CIRAD) avait démarré des actions en 1981.

Cependant, un travail de recherche important avait déjà été réalisé sur l'ensemble de Madagascar depuis de nombreuses années (IRAM-IRAT/FOFIFA-CIRAD) (1).

FIFAMANOR a su préserver ces acquis et maintenir la sélection variétale. Sans cela rien n'aurait été possible.

Actuellement, le blé se développe sur 4 provinces de TULEAR au Lac Alaotra et fait partie des programmes de 6 CIRPA.

En 1994, 172 techniciens du MINAGRI formés par KOBAMA sont impliqués dans les deux campagnes de blé. Il y aura un appui rapproché pour 6.000 paysans soit environ 1.500 Ha avec le volet "FERMES MECANISEES". Hors Vakinankaratra, où le développement de la culture du blé est irréversible, la filière reste encore très fragile.

En parallèle de la vulgarisation depuis 1988 l'OPERATION BLE a fait un gros travail de structuration du monde paysan autour de la filière. En 1994, il y a 550 groupements de producteurs constitués, et 5 unions de groupements. L'encadrement de ces groupements et de ces unions est progressivement repris en main par les techniciens du MINAGRI et servent ou sont intégrés à d'autres filières.

En 1991, a été instauré un système de prélèvement obligatoire de 5 fmg/Kg à la minoterie pour toutes les livraisons de blé local pour alimenter le fonctionnement de la recherche. C'est un pas en avant des producteurs en attendant que la même chose se produise sur les importations, ce qui permettrait de tout financer.

(1) Voir le rapport M. RAUNET (Avril 1994) en annexe

Côté MINAGRI, un Comité de Coordination Blé créé en 1986 sur les conseils de KOBAMA fixe les prix d'achat chaque année pour le blé, le triticales et les semences. Ce comité devrait intervenir d'avantage sur la filière en tant que conseiller et arbitre.

Le blé, culture de rente et alimentaire de soudure, est un vecteur d'intensification est d'apport technique important. Grâce à des prix garantis et un débouché assuré, les paysans peuvent plus que doubler la production de céréales sur rizière. L'exploitation des terres qui était inoccupées en contre-saison a été grandement facilité par le blé.

Dans toutes les circonscriptions agricoles, cela a été un facteur de revalorisation et de dynamisation des dispositifs d'encadrement.

En culture pluviale, le blé a permis de mettre l'accent sur les problèmes de dégradation catastrophique de la fertilité liés à l'érosion et la mise en oeuvre de programmes de recherche qui intègrent le semis direct et la lutte anti-érosive. La ferme KOBAMA d'Andranomanelatra créé en 1986, dirigée de main de maître par Célestin RAZANAMPARANY, a été le point de départ de ces actions. Cette "vitrine" a été visitée par plus de 300 personnes cette année, paysans, acteurs du développement, décideurs, chercheurs malagasy et étrangers. Cette base devait devenir à terme un centre de formation. Toutes les innovations et les itinéraires techniques qui ont vu le jour sur cette unité sont directement maîtrisables par le petit paysannat et les exploitations mécanisées.

La recherche a été associée et financée dès le départ de l'OPERATION BLE qui était partie prenante. Grâce au financement KOBAMA des programmes ont pu être maintenus au FOFIFA et étendus à tout la filière par le biais de FIFAMANOR dont le rôle était restreint à la région d'Antsirabe.

Les retombées de cette recherche sont multiples et servent à l'ensemble des systèmes de production en dehors du blé (soja, maïs, riz pluvial, haricot, sorgho, plantes fourragères...)

- Mise au point des techniques de culture sur rizière avec remontée capillaire
- Expérimentation et fabrication en série de batteuses polyvalentes, semoirs manuels, semoirs semis direct
- Lutte anti-érosive, introduction des techniques de semis direct avec ou sans couverture. Restauration de la fertilité sur tanety
- Sélection variétale étendue à l'ensemble du pays
- Production de semences blé et autres variétés
- Introductions variétales avec FOFIFA et FIFAMANOR de soja, riz pluvial, sorgho etc. Enrichissement du germoplasme national (1).

(1) Voir rapport de Mission L. SEGUY, M. RAUNET (1994)

Rappelons enfin tout le réseau de collaboration développé avec les différents acteurs de la recherche (1).

La KOBAMA reste très impliquée dans la filière semence, selon les régions, elle fournit entre 30 à 100 % des semences qu'elle produit elle-même (Fermes Mécanisées).

Des appuis importants et des protocoles de collaboration ont été faits avec les centres semenciers nationaux et FIFAMANOR.

KOBAMA a contribué à l'élaboration d'un projet de structuration de la filière semences sur les Hautes-terres avec FOFIFA et FIFAMANOR. Le programme devrait être financé à partir de 1995.

3 3 - Le crédit, l'approvisionnement, la collecte

Les opérations de crédit sont toujours passées par la BTM même si cela a posé certains problèmes.

L'OPERATION BLE a énergiquement appuyé le crédit rural dans son ensemble faisant évoluer et assouplissant les procédures d'octroi et de récupération, favorisant la décentralisation des procédures.

C'est la KOBAMA qui a mis au point l'informatisation des dossiers pour l'ensemble des agences et qui a été le créateur des centrales de risque.

Pour la campagne 1994, KOBAMA restera encore un maillon indispensable pour la mise en place et la récupération du crédit.

A ce sujet, il est important de souligner que le crédit est distribué en nature (intrants - semences) à partir de stock constitués dans chaque région par KOBAMA. Les approvisionnements par les sociétés privées étant souvent aléatoires, KOBAMA au cours de toutes ces années a dû constituer des stocks importants selon les régions. De véritables "stocks-tampons" mobilisant une trésorerie supérieure au crédit accordé afin de faire face à la demande (2).

La disparition de l'OPERATION BLE sera lourde de conséquences à ce niveau dans le contexte économique actuel.

Cette activité devait être progressivement transférée aux unions de groupements qui sont encore bien fragiles.

La mise en place progressive d'une politique de prix avec le Comité de Coordination Blé a favorisé le transfert de la collecte en fixant un différentiel de prix attractif.

(1) Voir rapports L. SEGUY 1991-1992-1993-1994 et M. RAUNET 1994

(2) Voir annexe "évolution du crédit" 1987-1994

Le transfert est total dans la région du Vakinankaratra qui est à forte production, pour les autres régions, KOBAMA doit assurer la majeure partie des achats et leurs évacuations. Une importante trésorerie est également mobilisée sur fonds propres de la Société pour cette activité qui nécessite d'être soutenue.

CONCLUSIONS

La société KOBAMA dont la seule vocation est l'usinage du blé s'est trouvé un peu malgré elle, entraînée en 1983 dans la promotion de la production de la céréale.

Non seulement elle a assumé les tâches qui lui étaient confiées mais s'est prise au jeu et a investi personnellement de l'argent et des hommes dans les maillons qui manquaient dans le financement de la filière.

Il aurait été souhaitable et politiquement correct qu'elle puisse terminer le travail qui lui avait été demandé, cela aurait évité en cette période économique difficile de nombreux gaspillages.

ANNEXE 1

RECHERCHE - M. RAUNET (CIRAD)

KOBAMA/OPERATION BLE

Créée en 1982, KOBAMA ("Koba malagasy" = farine de Madagascar) était une entreprise à statut de Société Anonyme, mais où l'Etat était présent par l'intermédiaire de la Société d'Assurance ARO, principal actionnaire. KOBAMA est "l'instrument" de la filière blé, monopole d'Etat.

L'opération blé bénéficie de 3 sources de financement :

- CFD (en devises) : investissements, salaire assistant technique, stages à l'étranger, missions d'appui.
- FED (Fond de contre-partie en francs malgaches) : personnel et fonctionnement.
- KOBAMA (ressources propres en francs malgaches) : fonctionnement de l'équipe de commercialisation. Les techniciens d'approvisionnement-crédit-collecte sont auto-financés sur les marges d'approvisionnement et de collecte.

Au sein de KOBAMA, "l'opération blé" est un projet de développement (appui financier CFD) créé pour promouvoir la culture du blé à Madagascar qui, à terme, doit alimenter la minoterie de 70.000 tonnes, construite à Andranomanelatra (près d'Antsirabé) en 1985 et réduire les importations. L'opération blé a eu des activités de Recherche-Développement, de formation et de vulgarisation à travers des groupements paysans.

I - HISTORIQUE DE L'OPERATION BLE

- De 1950 à 1961 : De nombreuses tentatives de culture de blé étaient faites en pluvial dans la région d'Antsirabé-Bétafo (BOQUET 1961).

- A partir de 1963 : l'IRAM a entrepris des expérimentations sur le blé pluvial dans la région d'Antsirabé, avec quelques introductions et de la sélection (DECHANET 1968).

- De 1969 à 1977 : l'IRAM a expérimenté en station, le blé de contre-saison en rizière (VELLY, CELTON, MARQUETTE, 1971-1972, puis A. DOBOS, 1977 au Lac Alaotra).

- De 1979 à 1981 : le FOFIFA, avec l'IRAT (et financement CFD) a relancé la recherche sur le blé de contre-saison : R. GUIB (1982), RAVOAVY (1980), J. BOZZA (1979 à 1981), M. RAUNET (1980 et 1981), H. CHARPENTIER (1981 à 1986).

- 1982 - 1985 : première phase (expérimentale) de l'opération blé/KOBAMA

• Sélection et activité semencière blé déléguées à FIFAMANOR par FOFIFA..

• Arrivée de P. JULIEN, assistant technique (SATEC)

• Poursuite de la recherche-système en milieu paysan à base de blé de contre-saison

TAB. 9 Evolution des surfaces et des groupements encadrés par zones d'intervention de l'OB

	SURFACES (ha)							
	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
ANTSIRABE	60.00	47.00	172.00	379.00	886.19	425.77	258.91	212.68
Saison	0.00	28.00	58.00	181.00	479.50	262.41	85.74	38.83
Contre-saison	60.00	19.00	114.00	198.00	406.69	163.36	170.17	173.85
Nombre de groupements					464	221	157	120
Nombre de producteurs					3467	1561	1086	832
Objectifs								
ANTANANARIVO	48.00	30.00	30.00	190.00	353.83	203.21	160.29	169.78
Saison	0.00	0.00	0.00	25.00	23.66	2.58	0	0
Contre-saison	48.00	30.00	30.00	165.00	330.17	200.63	160.29	169.78
Nombre de groupements					215	142	92	105
Nombre de producteurs					2277	1316	972	1064
Objectifs								
ITASY	0.00	7.00	17.00	109.00	364.39	330.55	165.42	27.81
Saison	0.00	7.00	6.00	47.00	197.91	224.23	157.92	12.89
Contre-saison	0.00	0.00	11.00	62.00	166.48	106.32	7.5	14.92
Nombre de groupements					176	135	43	20
Nombre de producteurs					1381	1217	326	100
Objectifs								
AMBATONDRAZAKA			15.00	24.00	100.73	233.87	37.35	47.85
Contre-saison	0.00	0.00	15.00	24.00	100.73	233.87	37.35	47.85
Nombre de groupements					16	52	17	31
Nombre de producteurs					168	415	75	200
Objectifs								
FIANARANTSOA	19.00	11.00	24.00	62.00	67.34	144.00	84.69	110.21
Saison		1.00						
Contre-saison	19.00	10.00	24.00	62.00	67.34	144	84.69	110.21
Nombre de groupements					57	98	60	95
Nombre de producteurs					568	827	540	694
Objectifs						827		
AMBOSITRA					34.24	185.66	165.18	232.78
Saison								
Contre-saison					34.24	185.66	165.18	232.78
Nombre de groupements					35	180	132	179
Nombre de producteurs					252	1169	1009	1341
Objectifs								
TOTAL OPERATION BLE	127.00	95.00	258.00	996.78	1806.72	1523.06	871.84	801.11
Saison	0.00	36.00	64.00	253.00	701.07	489.22	246.66	51.72
Contre-saison	127.00	59.00	194.00	743.78	1105.65	1033.84	625.18	749.39
Nombre de groupements					963	828	501	550
Nombre de producteurs					8113	6505	4008	4231
Objectifs révisés					2000	2400	2600	2600
Objectifs initiaux	400	1200	2400	4300	5000	3000	4000	5000

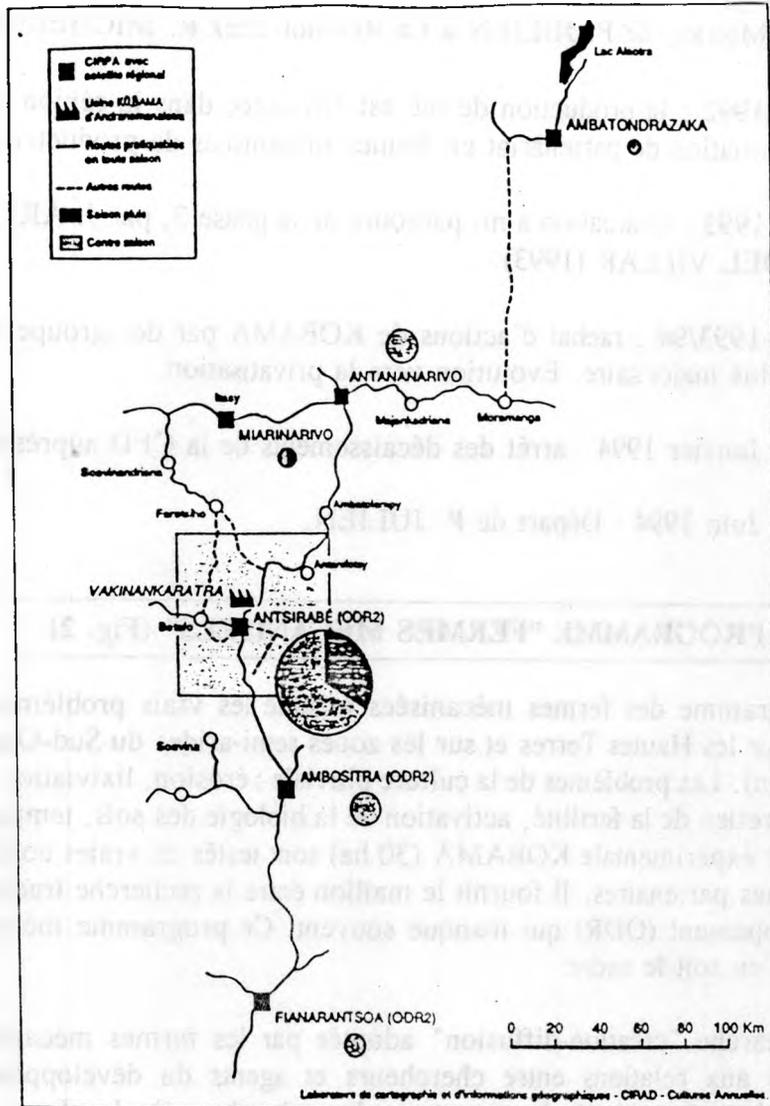
Ordre de grandeur ¹ des emblavements 1993 (blé + triticale) en hectares.			
CIRPA	Saison pluie	Contresaison	Total
Lac Alaotra	-	50	50
Itasy	50	50	100
Tananarive	-	300	300
Antsirabé	1 000	2 000	3 000
Ambositra	-	300	300
Fianarantsoa	-	150	150
Total	1 050	2 850	3 900

1. Indications données par la cellule centrale de l'Opération Blé pour paysans encadrés + paysans non encadrés. Valeurs à vérifier.

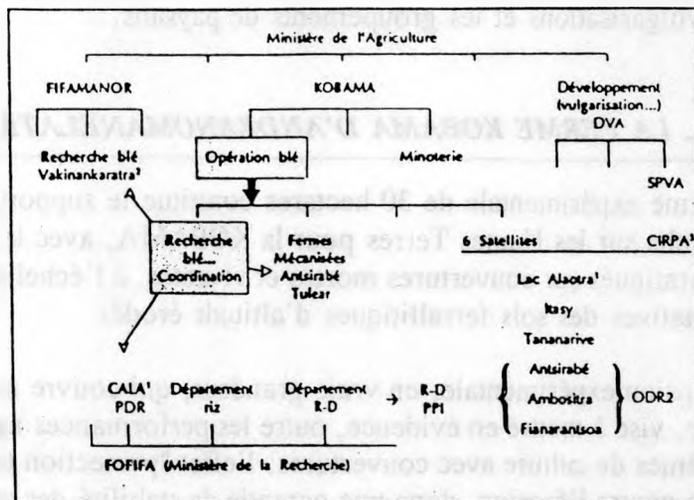
TAB. 10

FIG. 1

IMPLANTATION DE L'OPERATION BLE EN 1993



TAB. 11



Organigramme recherche blé

1. CALA : Centre Agricole Lac Alaotra. PRD : Projet de Développement Rural.
 2. Mandat FIFAMANOR, à l'origine Vakinankaratra correspondant au CIRPA d'Antsirabé, étendu aux autres CIRPA sauf celui du Lac Alaotra jusqu'en 1992.
 3. CIRPA : Circonscription de production agricole : unité administrative de vulgarisation du ministère de l'Agriculture.

D'une manière générale, le programme réalisé est impressionnant, tant par son importance en surface, que par la qualité de ses réalisations et des avancées technologiques.

La ferme a été aménagée dès le départ en bourrelets isohypses plantés en *Setaria*, formant de bons filtres contre le ruissellement.

Au niveau des points forts et avancées décisives et spectaculaires :

- Excellente maîtrise des techniques de semis direct :

. pour soja, maïs, blé, pratiqués avec semis direct sur résidus de récolte, les rendements de ces cultures, obtenus sur ces itinéraires sont maintenant au moins équivalents, sinon supérieurs (en tout cas beaucoup plus homogènes et réguliers) à ceux obtenus sur labour. Ces techniques (sans motorisation) sont maintenant reproductibles d'une année sur l'autre et vulgarisables.

- Excellente maîtrise également de la culture de maïs sur couverture de *Desmodium*.

. Bon comportement du blé sur culture de trèfle du Kenya ou de lotier.

- Excellent comportement de la culture de blé avec semis direct sur précédent Crotalaire ou sur Bozaka, en première année de culture.

- Parmi les plantes de couverture intéressantes correspondant aux objectifs retenus, il faut noter :

- . *Pennisetum clandestinum* (Kikuyu)
- . *Desmodium intortum*
- . *Cassia rotundifolia*
- . *Vigna parkeri*
- . *Trifolium semi-pilosum* (trèfle du Kenya)
- . *Lotus uliginosus* (Maku)
- . *Arachis pintoï* (variété amarillo)

- Amélioration rapide du niveau de maîtrise des herbicides, pour :

- . le contrôle des couvertures avant semis,
- . le contrôle des adventices (graminées, dicotylédones) dans les divers itinéraires techniques avec semis direct sur couvertures mortes et vives, en post-semis.

- Excellent niveau de maîtrise technologique obtenu sur les itinéraires techniques du blé, du maïs et du soja, en toutes situations avec modes de gestion conventionnels du sol.

- Contrôle parfait de l'érosion sur pentes très fortes (plus de 15 %) dans tous les itinéraires avec semis direct (dans résidus de récolte et sur couvertures mortes et vives).

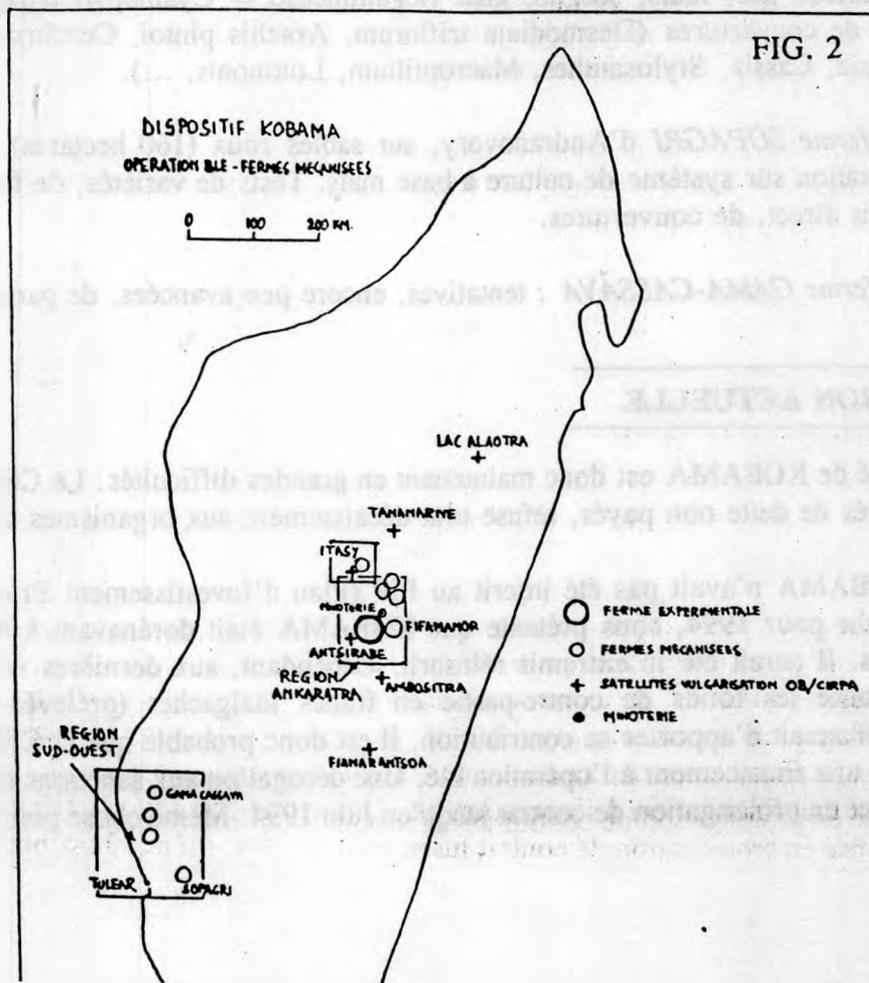
→ Sur les Hauts Plateaux (sur sols ferrallitiques très peu fertiles) :

◆ *Ferme de M. Eric MURAT* à Ambohimena (entre Ambatolampy et Ambohimandroso) de 100 hectares. KOBAMA y entreprend la multiplication en régie des semences de blé, riz pluvial, maïs, soja, haricot.

◆ *Ferme de M. Raymond RAKOTONIRINA* de 100 hectares, à Ihazolava (après Ambatolampy),

◆ *Ferme STEA* (Société Tananarienne d'Exploitation Agricole) à Ambatotsipihina, de 90 hectares appartenant autrefois (avant 1992) à la Société MALTO.

◆ *Ferme FIFAMANOR* : s'ajoutant aux précédentes, elle est une ferme mécanisée particulière (voir plus loin). En plus de ses programmes élevage et pomme de terre (initiés et financés jusqu'à fin 1993 par la Coopération norvégienne), FIFAMANOR a un programme "blé" (délégué par le FOFIFA) qui consiste essentiellement à introduire du CIMMYT (Kenya) et sélectionner des variétés résistantes aux rouilles puis de faire de la semence. KOBAMA a introduit sur cette ferme de 100 hectares, un volet agronomie des systèmes de culture (blé, soja, riz pluvial, avoine, haricot, maïs) avec gestion en grandes cultures du semis direct sur couvertures. Les nouvelles variétés de riz d'altitude (programme CIRAD-FOFIFA) y sont aussi testées (1600 mètres d'altitude) et suivies par A. CHABANNE.



"SEGUY" qui a finalement été inscrite (mission non consommée, car décision trop tardive donc encore disponible, en principe).

L'opération blé apparaît donc malheureusement comme étant en liquidation. Le personnel ne sera bientôt plus payé. La phase 3 (de transfert) n'ira donc sans doute pas à son terme (1995). KOBAMA ne conservera que son rôle industriel de fabrication de farine à partir de blé qui sera de plus en plus importé. Les "savoir-faire" concernant les aspects recherche-développement, vulgarisation, approvisionnement en intrants, crédits, collecte ..., pour ne pas être perdus, devraient être transférés avant terme aux opérateurs économiques privés, aux CIRPA (ODR) du Minagri, et aux banques (pour le crédit). Or, ils n'y sont pas préparés. La pérennité de la culture du blé à Madagascar est donc incertaine. D'autre part, le devenir des "actifs" de l'opération blé (avec les fermes mécanisées des Hauts Plateaux et de Tuléar) se pose. Il est à souhaiter que matériel agricole et stocks d'intrants, se montant à environ 400 millions FMG, ne soit pas dilapidé. Il en est de même du germplasm très riche et diversifié (blé, soja, haricots, riz, maïs, sorgho, guar, plantes de couverture) introduit du Brésil, d'Australie et de La Réunion, sur Antsirabé et Tuléar. Enfin, un personnel de qualité a été formé par P. JULIEN concernant en particulier la gestion des sols, des systèmes de culture, des plantes de couverture et des herbicides, pour le semis direct.

Cet acquis considérable pour lequel le CIRAD a fortement contribué, ne doit pas être perdu. Il devrait servir de tremplin et faire gagner un temps considérable pour nos projets SW (FAC), Institut technique des Hauts Plateaux (CFD) et éventuellement avec l'ANAE/ONE. Rappelons que ces innovations mises au point à KOBAMA sont déjà intelligemment récupérées et valorisées par le projet FAFIALA avec la Coopération Suisse.

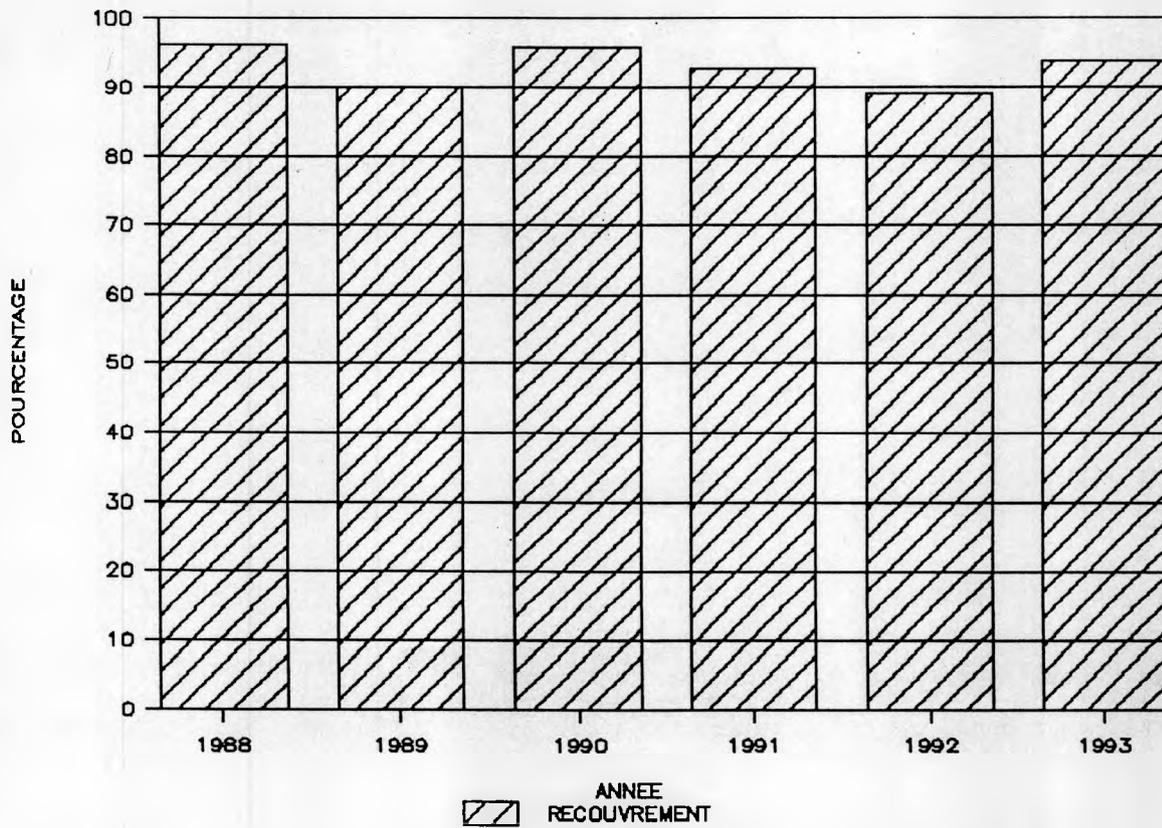
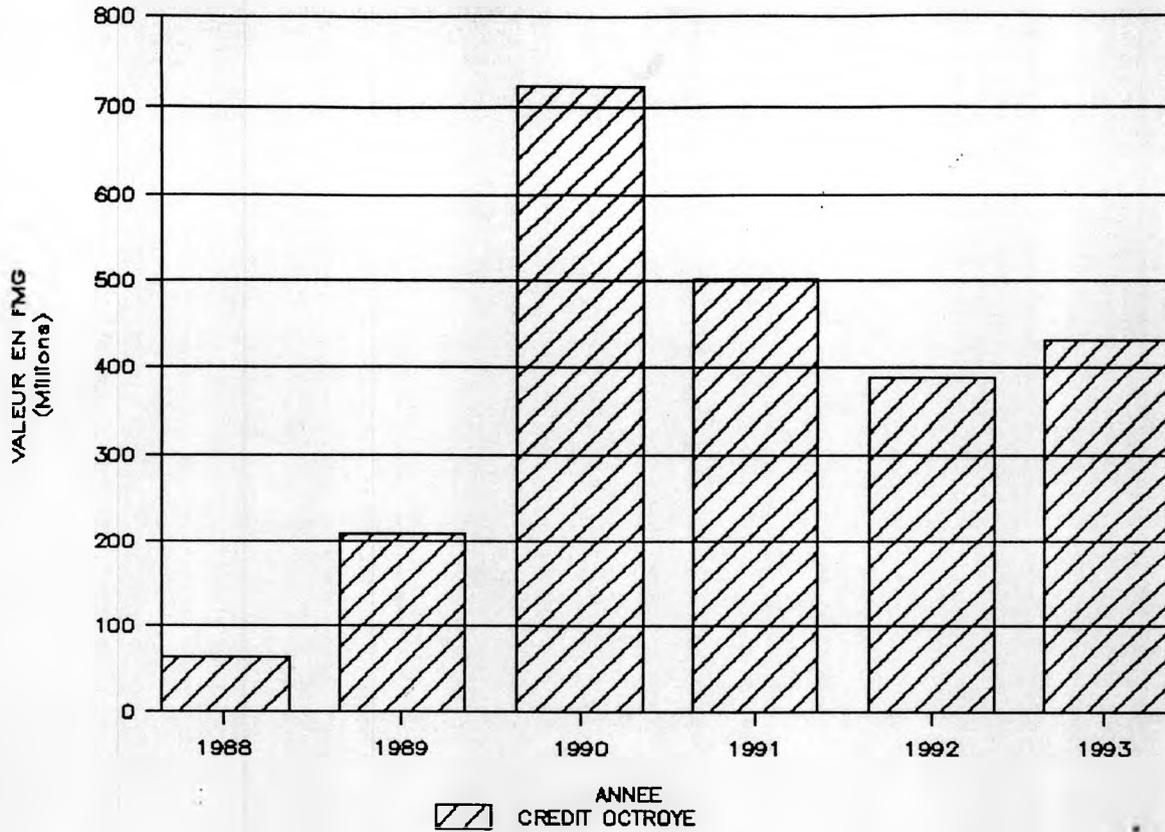
Le pilier de l'opération blé a été Patrick JULIEN qui se révèle être un agronome de développement expérimenté et de très grande valeur.

ANNEXE 2

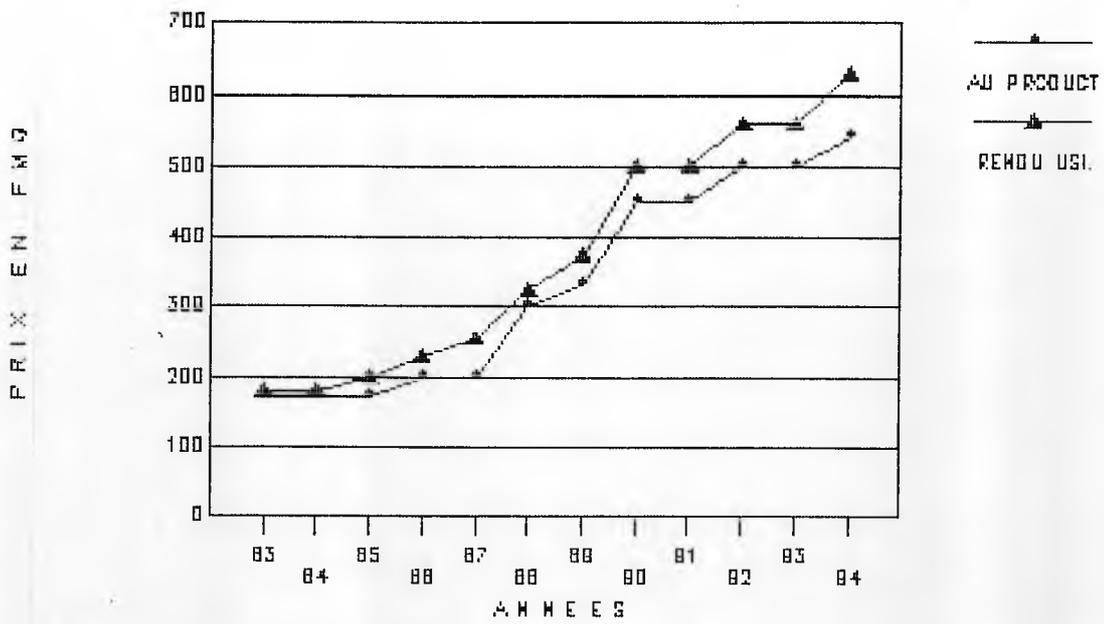
DONNEES ECONOMIQUES

HISTOGRAMMES

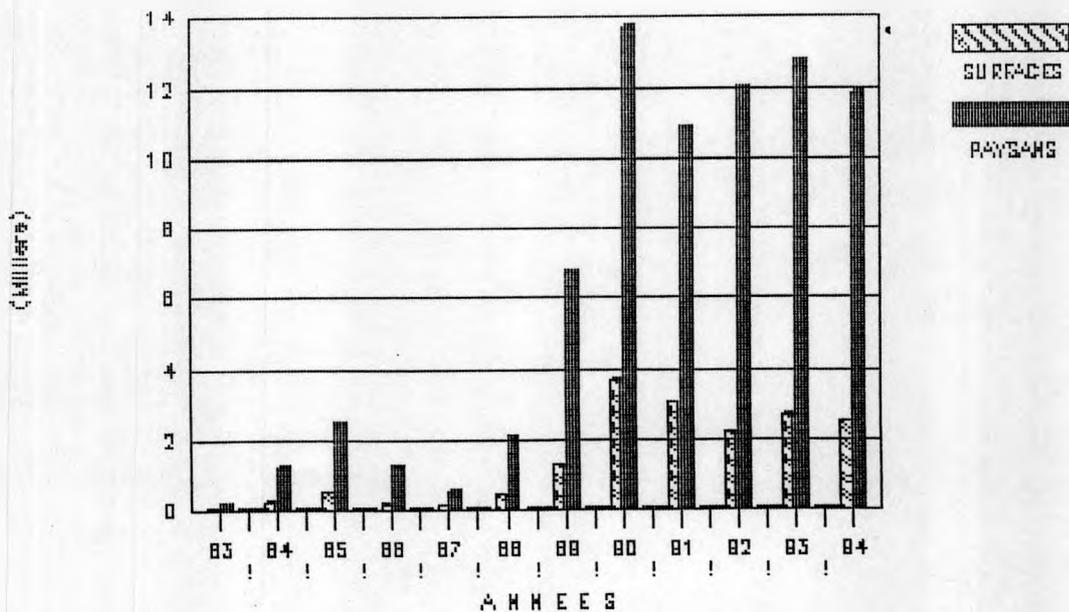
RESULTAT RECOUVREMENT CREDIT



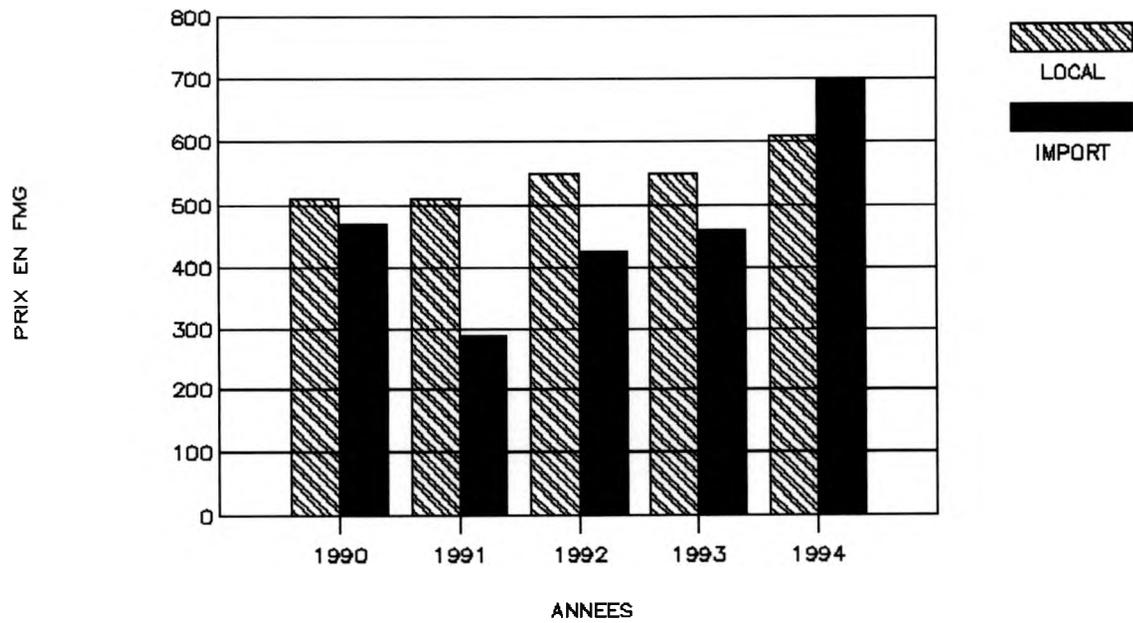
EVOLUTION DES PRIX DU BLE : PRIX AU
 PRODUCTEUR ET RENDU USINE DE 83 - 94



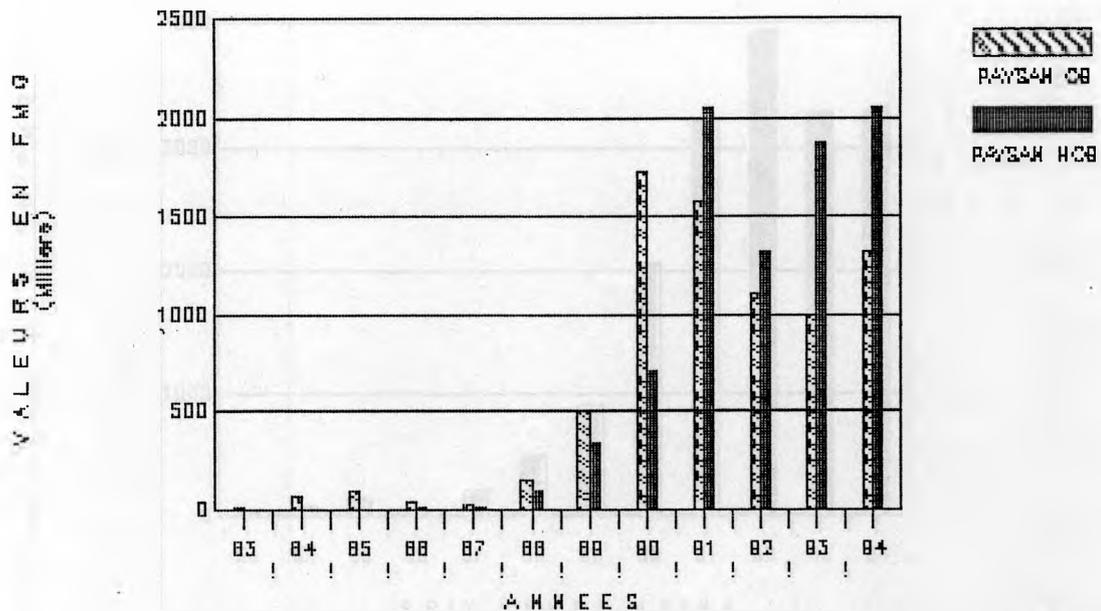
SURFACES EMBLAVEES ET NOMBRE DE
 BLEICULTEURS DE 1983 - 1994



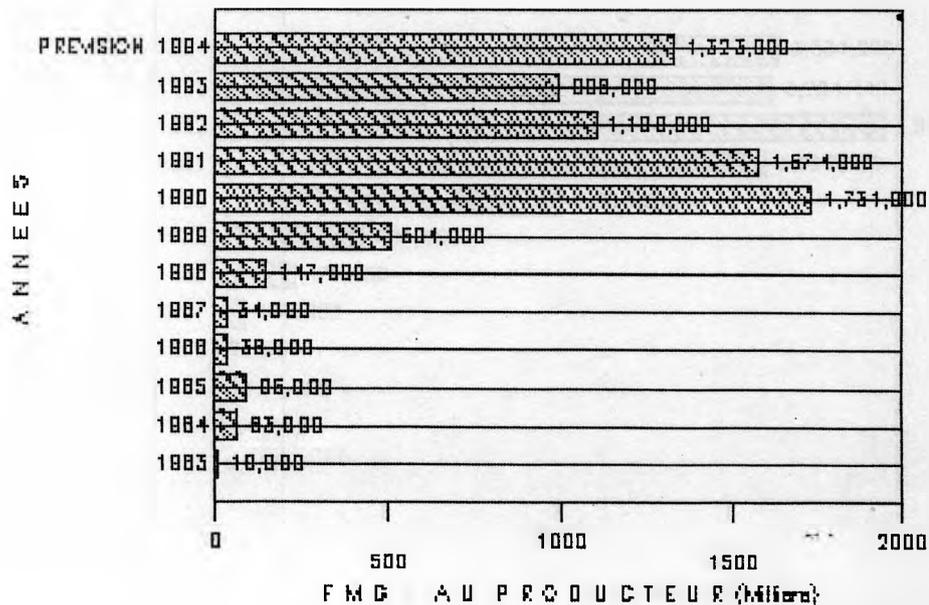
PRIX DE REVIENT ENTREE USINE DU BLE (EN FMG)



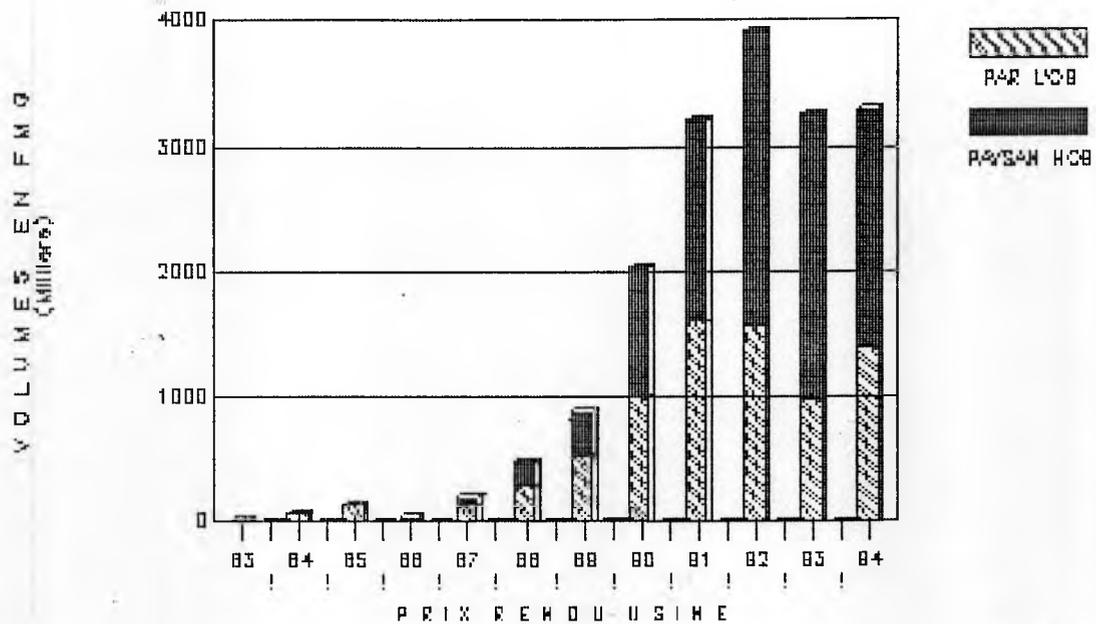
VOLUMES MONETAIRES GENERES PAR LA BLEICULTURE (CHEZ LES PRODUCTEURS)



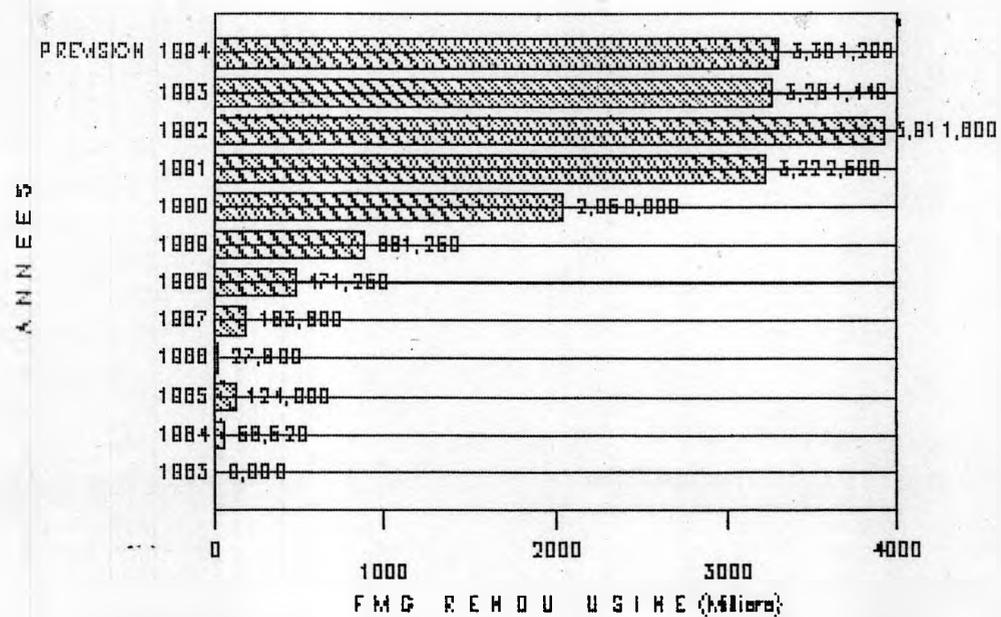
VOLUMES MONETAIRES GENERES PAR LA BLEICULTURE (TOTAL GENERAL)



VOLUMES MONETAIRES DISTRIBUES SELON LES CATEGORIES DE PAYSANS



VALEURS MONETAIRES DISTRIBUES AUX PAYSANS DE 1983 - 1994



ANNEXE 3

DONNEES ECONOMIQUES GLOBALES

EVOLUTION DE LA COLLECTE DEPUIS LE DEMARRAGE DE L'OPERATION EN 1993 (EN TONNES)

	PREMIERE PHASE				DEUXIEME PHASE				TROISIEME PHASE				
	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
ENTREE MINOTERIE	55	314	620	120	720	1.450	2.350	4.100	6.445	6.985	5.824	7.000	
SEMENCES				300	360	450	450	500	400	200	240	200	
TOTAL	55	314	620	420	1.080	1.900	2.800	4.600	6.845	7.185	6.064	7.200	

1994 : prévision

EVOLUTION PRIX RENDU USINE DU BLE ET DU TRITICALE

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
BLE	195	210	240	270	350	400	530	530	600	600	650
TCL	175	190	210	240	365	365	485	485	485	485	485

EVOLUTION DE LA COLLECTE DE L'OPERATION (TONNES)

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
	65	46	360,5	523	856	1.608	2.042	1.345	3.791

EVOLUTION DE LA DIFFUSION DE LA CULTURE DU BLE ET DU TRITICALE ENCADREE PAR L'OPERATION BLE

(Superficies et nombre d'exploitants touchés)

	1986			1987			1988			1989			1990			1991			1992			1993			1994		
	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M	S.T	M.E	S.M
	59,8	489	0,12	46,7	207	0,22	173	755	0,22	379,5	1698	0,22	887	3562	0,24	426,3	1561	0,27	259	1086	0,23	212,6	832	0,25	200	800	0,25
	48	511	0,09	37	140	0,26	29,4	190	0,15	189,5	1389	0,13	368	2277	0,16	203,2	1315	0,15	160	972	0,16	169,43	1064	0,16	300	1800	0,16
							17,3	71	0,24	109	487	0,22	369	1404	0,26	330,6	1217	0,27	165,9	328	0,50	27,8	138	0,2	100	450	0,22
KA:							15	70	0,21	24	108	0,22	106	168	0,63	233,9	415	0,56	37,4	75	0,49	46,5	200	0,23	100	450	0,22
	19	31	0,61	10,8	27	0,4	23,7	159	0,14	62	361	0,17	102	820	0,12	141	827	0,17	84,7	540	0,15	110	685	0,16	150	700	0,21
																185,7	1188	0,15	165,1	1009	0,16	232,18	1341	0,17	350	1750	0,2
	126,8	1031	0,12	94,5	374	0,25	258,4	1245	0,2	764	4043	0,18	1832	8231	0,22	1520,7	6523	0,23	872,1	4010	0,21	798,51	4260	0,19	1200	5950	0,20

totale en hectare
d'exploitants touchés
moyenne par exploitant

PTA 1994 révisé.

EVOLUTION DU CREDIT OCTROYE DE 1986 A 1994

REGIONS	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
ANTSIRABE : BTM	7.608.252	43.018.296	111.964.724	383.846.274	193.376.441	133.859.999	134.752.871	182.948.00	
ANTANANARIVO : BTM	769.386	11.162.857	53.672.102	138.698.602	78.812.293	69.874.792	88.600.666	247.050.60	
ITASY	709.673	4.100.468	28.416.200	142.705.140	127.890.674	69.013.844	12.642.551	77.793.40	
AMBATONDRAZAKA				21.192.420	53.042.521	8.907.439	12.783.609	49.300.00	
FIANARANTSOA		5.542.940	15.197.273	36.596.848	49.215.250	35.380.111	55.267.160	125.511.00	
AMBOSITRA						70.898.357	126.642.825	288.570.80	
TOTAL	9.087.311	63.824.561	209.250.299	723.039.284	502.337.179	387.934.542	430.689.682	971.173.80	

BTM : Bankin'ny Tantsaha Mpanokatra

RESULTAT DES RECRUTEMENTS CRÉDIT

	1986	1987	1988	1989	1990	1991
HTS	1	2	1	2	1	2
BE	816	816	816	816	816	816
STVD	816	816	816	816	816	816
BRATSKA	816	816	816	816	816	816
FAKOR	816	816	816	816	816	816
...
TOTAL

... ..

EVOLUTION DES PRIX ET QUANTITE DES INTRANTS

INTRANTS	1988		1989		1990		1991		1992		1993		1994	
	FMG	T	FMG	T	FMG	T	FMG	T	FMG	T	FMG	T	FMG	T
BLE	500	16	500	5	615	6	615	270	615	157	890	144	890	150
TRITICALE	460	50	460	149	570	360	570	4	570					
NPK	270	77	270	229	420	550	455	620	715	240	960	309		
UREE	400	31	400	92	460	220	545	182	545	107	720	96,5	950	123
BORACINE	1300	5	1500	15	1700	36	1700	31	1800	17,5	2200	16	2400	21
DOLOMIE	35	5	35	12,5	145	19	145	35	145	75	175	50	235	50

T : tonne

FMG : Francs Malagasy

EVOLUTION COLLECTE A LA MINOTERIE (quantités - valeur en milliers de FNG)

83	1984		1985		1986		1987		1988		1989		1990		1991		1992		1993	
	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T	FNG	T
	126	24.570	248	52.080	48	11.520	288	77.760	580	203.000	1.175	470.000	2.496	1.322.880	3.867	2.049.510	4.191	2.514.600	5.557	3.334.200
	188	32.900	372	70.680	72	15.120	432	103.680	870	265.350	1.175	428.875	1.664	807.040	2.578	1.250.330	2.794	1.355.090	267	129.495
	314	57.470	620	122.760	120	26.640	720	181.440	1.450	468.350	2.350	898.875	4.160	2.129.920	6.445	3.299.840	6.985	3.869.690	5.824	3.463.695

FONDS DE CONTREPARTIE

BUDGET INITIAL SUIVANT PROGRAMME TECHNIQUE 91 / 95	EN MILLIONS DE FMG					TOTAL
	1991	1992	1993	1994	1995	
	895,8	1098,2	1274,0	1334,8	1496,3	6099
BUDGET RECTIFIE	841,9	650,0	650	500 * (1)	///////// ///////// /////////	
REALISATION	665,2	695,5	657,7	-	///////// ///////// /////////	
MONTANT DEBLOQUE F C V	550,0	650,0	265,5	-		1465,5
(1) Fonds de Contrevaieur CFD						

EVOLUTION DES GROUPEMENTS ENCADRES PAR L'OPERATION BLE

SATELLITES	1988	1989	1990	1991	1992	1993
ANTSIRABE	91	390	464	221	157	120
AMBOSITRA			35	180	132	179
ANTANANARIVO	39	167	215	142	92	105
FIANARANTSOA	32	35	57	98	60	95
ITASY		60	176	135	43	20
AMBATONDRAZAKA		11	16	52	17	31
TOTAL	162	663	963	828	501	550

De 1983 à 1987 : approche individuelle

A partir de 1988 : début de constitution de groupements informels.

Début 1991 : formalisation des groupements (statut ; dina)
jusqu'au niveau Firaisana/Fivondronana

1992 : début de sensibilisation des groupements pour se
constituer en union

Unions de groupements constituées :

- Ambositra : 3
- Antananarivo : 1
- Antsirabe : 1

PERSONNEL CIRAGRI IMPLIQUE DANS LA CULTURE DU BLE

Chef CIRAGRI :	6
Responsable FAV : (Assistant technique CIRAGRI)	3
TF :	12
Chef de zones :	26
ADR/vulgarisateurs :	125

FORMATION

PARTICIPANTS	THEMES DE FORMATION	FORMATEURS
ADR/VULGARISATEURS	- Compte d'exploitation de la culture - Techniques culturales du blé (pour les zones nouvelles) - Maladies du blé - Caractères qualitatifs du blé (collecte)	TF Techniciens de l'Opération
TECHNICIENS DE L'OPERATION	- Gestion de stock - Agriculture générale - Animation des groupements - Itinéraire de la production et conservation des semences	Cellule Centrale Cellule Centrale
GROUPEMENTS	- Constitution en union - Tenue de documents (appro - collecte...)	Cellule Suivi-Evaluation